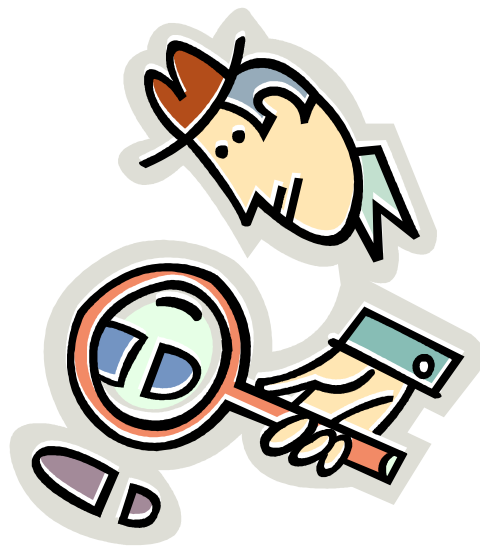


LES ENQUÊTEURS

PRESQUE PARFAITS

Supplément spécial « Romans policiers »

offert par les écrivains de CM2 A



LES ENQUÊTEURS PRESQUE PARFAITS

Ce trimestre, les CM2 A ont écrit des romans policiers.

Au tout début, nous avons lu un roman policier : « La nuit du rendez-vous » d' H. Montardre puis nous avons étudié comment en écrire un. Nous avons rédigé un premier jet bien propre, bien présenté mais la maîtresse n'était pas contente. Elle voulait que nous fassions plein de ratures, de flèches, de changements...pour que ça devienne un vrai brouillon (comme un torchon !). Nous étions surpris et ça a été difficile de chercher les mots dans le dictionnaire et le Bescherelle. Mais grâce à ces va-et-vient , nous avons pu améliorer notre texte et ainsi progresser. Le deuxième jet était mieux et nous l'avons tapé sur l'ordinateur. Puis nous avons décidé quels romans vous proposer.

Mais , Chers Lecteurs , nous vous demandons d'être indulgents* envers nous car c'est notre premier roman! De plus , toute ressemblance entre les personnages des romans et des personnes réelles serait tout à fait fortuite*.

Nous avons tous écrit de bons romans et avons tous travaillé.

Nous vous souhaitons une agréable lecture et MEILLEURS VOEUX pour la nouvelle année !

Cordialement ,

Les petits écrivains CM2A et leur maîtresse

*indulgent : bienveillant

*fortuite : par hasard

Prise de métro à NEW YORK

New York, 12h14. Boum ! Une bombe explose dans l'Etat de New York, vers 12h15 en plein centre ville. La police arrive sur les lieux. Tous les témoins font une déposition au commissariat de police.

Puis un coup de téléphone retentit. C'est le poseur de bombe.

« Bonjour, je m'appelle Luigi d'Italie, c'est moi qui ai fait exploser la bombe tout à l'heure.

-Que voulez-vous, dit le commissaire ?

-100 mille dollars en liquide.

-Pourquoi voulez-vous ces 100 mille dollars et en plus en liquide ?

-Je vous rappellerai tout à l'heure. »

« Bip.»

Au centre d'informations du métro (là où on regarde la position des trains sur un écran de 6km), Duckens travaille dans ce centre d'informations. Et d'un coup, Duckens voit le train 139 arrêté en plein sous le tunnel sous la 42^e rue : ce n'est pas normal, son prochain arrêt devait être sur la 52^e rue, donc 10 rues après.

Au commissariat de police de New York, un coup de téléphone : dring !

« C'est sans doute Luigi d'Italie, dit la commissaire. Je réponds.

-Allô ! C'est Luigi d'Italie, en effet c'est moi qui ai pris le train 139 sous la 42^e rue.

-Bon écoute, guignol qu'est-ce que tu veux à la fin ?

-D'une, tu ne me traites pas de guignol parce que dans ce train il y a 30 passagers et j'ai plein d'armes à feu. De deux, je veux mes 100 000 dollars et, de trois, si tu ne me les apportes pas d'ici 4 heures, je tue un passager toutes les 10 minutes. »

Bip, bip. Luigi d'Italie a raccroché.

-Bon ce mec est malade, pourquoi il veut tuer des innocents ?

-Vous êtes idiots tous les deux ou quoi, il demande 100 000 dollars en liquide et vous vous demandez quelle est la raison ! ? Venez on va prévenir le maire.

-Ok chef!

-Ok chef!

Une demi-heure plus tard.

« Bonjour Monsieur le Maire.

-Bonjour ? qui êtes-vous?

-Chef de la police de New- York, Monsieur.

-Que voulez-vous?

-C'est à propos d'un énorme problème.

-Quoi encore, vous n'avez plus de ketchup pour vos hot- dogs?

-Non, un homme qui se surnomme Luigi d'Italie vient de prendre, il y a environ une heure ,un train contenant trente passagers. Dans environ 3 heures ? si l'on ne lui apporte pas 100 000 dollars en liquide, il tuera un passager toutes les 10 minutes !!!!

-Quoi !!!!!

-Oui, vous avez bien entendu 100 000 dollars d'ici 3 heures. Qu'est-ce qu'on fait?

-Hors de question qu'on lui donne ces 100 000 dollars !

-Donc vous vous en foutez que 30 personnes meurent dans cette belle journée.

-Non, bien sûr que non, mais on trouvera des solutions.

-Bon venez on va à la banque de la 48e rue, c'est ma banque professionnelle.

-D'accord. »

15 minutes plus tard sur la 42e rue.

« Enfin nous y sommes , Monsieur le Maire.

-Oui, voilà ma banque professionnelle.

-Allez, on entre.

-Bonjour, je suis Monsieur le Maire, donnez-moi 100 000 dollars en liquide.

-Hein !!!!!!!!!!!!!

-C'est une affaire criminelle, 100 000 dollars en liquide.

-D'accord, Monsieur le Maire.

-Il nous reste combien d'heures, Monsieur le Commissaire ?

-1H30.

-Voilà Monsieur le Maire.

-On y va. »

1 heure plus tard.

« Monsieur le Maire, je vais descendre avec une brigade.

-D'accord, n'oubliez pas, vous devez lui donner 100 000 dollars avant ...attendez (il regarde sa montre). Hein !!!!!

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Le temps est écoulé. »

Dring, dring, le téléphone du commissaire sonne.

«Oui, allô !

-Oui, ici Luigi d'Italie, tu vas entendre le bruit d'un flingue qui tue un habitant de New-York dans un train dans 10 secondes, 10,9,8,7,6,5,4,3,2,1,0... clash, le pistolet a tiré la balle.

-Et voilà, un habitant de moins à New York.

-Non.

-Si !

-C'est bon, on les apporte tes 100 000 dollars.

-C'était qui ?

-Luigi d'Italie, il a tué un passager.

-Oh, non !!!!

-Vite on a plus que 10 minutes avant qu'il tue un autre passager.

-Ok ! Je téléphone au conducteur de mon hélicoptère.

-Quoi maintenant ici ?

-Il va falloir monter à l'échelle.»

5 minutes plus tard.

« Allez-y, Monsieur le Maire.

-Non ! Moi, je ne monte pas, il n'y a que vous qui montez. N'oubliez pas c'est vous l'homme de la situation, bonne chance.

-Merci. »

Le commissaire a monté l'échelle, il est dans l'hélicoptère.

« Bonjour, dit le commissaire au conducteur de l'hélicoptère.

-Bonjour, répondit-il.

-Vous connaissez l'itinéraire ?

- Oui. »

Dix minutes plus tard.

Dring, dring le téléphone du commissaire sonne.

« Allô ?

- Et c'est reparti pour un tour. Boum ! La balle est sortie du flingue. Il ne te reste que dix minutes.

- NON !!!!!

Bip

- Nous sommes arrivés.

A suivre...

Vol insensé

Je roulais très vite, j'étais en retard. Sur l'autoroute, plus personne n'avancait. C'est normal, à 7 h 30 du matin, tout le monde part au travail. Finalement, j'ai réussi à y aller.

À 19 h 30 ...

Ma journée de travail se finit. Je rentre à la maison, j'ouvre la porte, c'est bizarre, elle est entre-ouverte, pourtant je l'avais fermée ! Je rentre dans la maison. Je n'étais pas très rassurée, il faisait noir et sombre. Puis j'entends un bruit, comme si quelqu'un était rentré dans la chambre, je monte, AAAAAH!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

-Ne bougez plus d'un centimètre, dit l'homme, vêtu d'une cagoule et d'un ensemble noir.

Moi, complètement horrifiée ne bougeais plus car il me menaçait d'un pistolet. Heureusement j'ai réussi à m'enfuir en prenant mon ancienne béquille. Elle lui a fait perdre l'équilibre et son pistolet est tombé. J'ai vite pris l'arme puis le téléphone. Sans arme, difficile de faire quoi que ce soit, l'homme s'enfuit et j'étais encore sous le choc.

Le lendemain matin ...

Je me réveille. Je n'arrêtais pas de penser à hier soir. Qui pouvait bien se cacher derrière tout ça ? J'avais décidé d'appeler ma meilleure amie, Gaby. Je lui ai demandé de venir chez moi, je lui ai parlé du vol, (enfin, je ne sais pas s'il m'avait volé quelque chose, ni ce qu'il cherchait). Gaby m'a conseillé d'appeler l'inspecteur qui l'avait aidée lors d'un vol chez elle.

A 15 h 15 ...

DING! DONG! DING! DONG!

J'ouvre la porte, c'était l'inspecteur.

« Bonjour, je suis bien chez Jane Mc LANE ?

-Oui, c'est bien moi, répondis-je.

-Je suis l'inspecteur Jone LIQUERIE

-Entrez, je vous prie, dis-je.

-On m'a signalé un vol à cette adresse.

-Oui, c'est chez moi que s'est produit le vol. »

Je lui ai dit comment était l'homme et comment s'était produit le vol.

« Reclassons tout ça, dit l'inspecteur. Qui était absent à votre travail?

-Mmmm... M.GRAND.

-Qu'est-ce qu'il sait sur vous?

-Mmmm... Pas grand chose, il est venu chez moi lundi.

-Pourquoi donc?

-Je n'ai pas très bien compris pourquoi, mais je crois que c'était pour le travail.

-Voilà que ça devient intéressant!

-Quoi ! Vous pensez que c'est lui !

-Je n'irai pas jusque-là mais il est l'un de nos suspects.

DING DONG !

-Qui est-ce? demande l'inspecteur.

-Ça doit être Jack.

-Qui c'est ce « Jack » ?

-Mon petit ami.

-Aaaa... »

Le lendemain...

« Bonjour Chérie !

-Ao, Ao ! Bonjour , dis-je en train de bâiller . Comment s'est passé ton voyage?

-Parfait, dit Jack.

-Il faut que j'aille au commissariat aujourd'hui.

-Pourquoi ?

-Il y a eu un vol chez nous .

-Pourquoi ne m'as-tu rien dit?

-Quand j'ai téléphoné , tu ne m'as pas répondu.

-Ah, bon !

-Oui « Ah , bon ! » et j'étais très angoissée ! Heureusement qu'il y avait Gaby !

-Bon, bon ... »

TAN, TAN, TAN ! La sonnerie du téléphone retentit.

« Bonjour Madame, le commissariat est fermé aujourd'hui .

-Ah, bon !

-Oui !

-Allo, Allo, Allo ! »

Jack faisait un petit sourire , c'est là que j'ai compris . Je suis allée immédiatement sur l'ordinateur . J'ai fait des recherches sur Jack, et en plus , je ne le connaissais que depuis deux mois. Je ne trouve aucun document sur lui. Donc j'essaie Jackson. Puis, sous mon affolement, je vois: Jackson Grase, casier judiciaire sur ... Je clique dessus. D'un seul coup, l'ordinateur « bug ». Je me retourne , Ahhh !

« Tu es tellement maligne !

-Jack, pourquoi tu fais ça !?

-Tout d'abord, j'ai découvert qu'il y avait un trésor à cette adresse, enfin on va dire 20 000 pièces d'or. Ce qui fait beaucoup d'argent , puis j'ai découvert que tu étais propriétaire de cette maison donc je t'ai rencontrée avec un coup monté et j'ai essayé de te cambrioler. Mais tu es arrivée juste à ce moment-là. Donc maintenant je vais te ...

-POLICE ! Lâchez votre arme !

-Qu'est-ce-que cela signifie ?

-C'est Gaby qui nous a avertis ,dit l'inspecteur.

-OH ! Merci Gaby, tu m'as sauvé la vie!

-Les amies, c'est fait pour ça !

-C'est lui, inspecteur ! C'est Jack !

-Nous allons nous charger de son compte !

-Allez tous en enfer ! dit Jack.

-Merci beaucoup Gaby ! J'ai crié assez fort? Je lui ai demandé en rigolant.

-Heureusement ! » dit Gaby.

2 mois après...

« Je suis contente qu'il soit en prison !

-Moi aussi ! » a dit Gaby.

Nous sommes restées discuter au café, pendant que ce malfaiteur était en prison.

Triple assassinat dans le treizième arrondissement

J'étais chez moi, j'avais espérance qu'aucune victime ne me téléphone mais le téléphone sonna:

« Inspecteur Roland, je vous écoute.

- Venez vite ,on vient de cambrioler la maison de ma voisine. L'adresse est le treizième arrondissement de Paris.

- Qui êtes -vous ? ai-je demandé.

- Mme Émile , sa voisine.

- J'arrive tout de suite.»

En arrivant, je suis allé voir Mme Émile sa voisine

Elle m'a montré la maison, je suis rentré très facilement . La porte était ouverte , une dame était allongée par terre avec des marques de corde sur son cou.

«Comment s'appelait-elle? ai-je demandé

- Caroline.

- Avait-elle des ennemies ? toujours en la questionnant.

- Non , mais elle avait un fils.

- Avait- elle des biens précieux ou une bonne somme d'argent à laisser à son fils quand elle serait morte ? »

J'avais mon suspect mais j'en étais pas sûr .Elle me répondit :

«Je sais qu'elle était riche avec beaucoup de bijoux en or mais pourquoi cette question?

- Au revoir ! »

Je suis parti sans lui répondre . Il y a un mois, dans la même rue , il y avait eu quelque chose du même genre. Un mois plus tard, dans le treizième arrondissement une femme de cinquante ans a été tuée. Elles étaient toutes les trois riches avec un fils. Deux de ces gamins avaient déjà été en prison pour vol. À chaque fois c'était Mme Émile qui téléphonait , elle m'avait dit que les fils des dames tuées faisaient partie d'une bande. Ils avaient de bonnes raisons d'avoir tué ces mères.

Pourquoi ? Et bien pour l'argent !

Ces trois femmes n'avaient pas de mari, elles étaient divorcées. Ça pouvait donc être aussi eux.

Les indices sont : une corde ou plutôt une marque de corde dans le cou, des marques de couteau, un gant et un pistolet dans la poubelle .

D'après l'ADN, c'était des empreintes digitales d'un des fils de ces trois femmes. Son prénom était Damien , il raconta qu'il avait tué sa mère avec un gant et un pistolet car il voulait l'argent de sa mère . Il ne supportait pas de vivre avec son beau -père.

On a trouvé la corde au bout de la rue avec du sang sec dessus. Lola , qui se charge des empreintes digitales, approuva qu'elles étaient à Paul, l'un des fils de ces trois dames . Il avoua que, lui aussi, avait tué sa mère pour l'argent parce qu'il ne supportait pas son beau -père.

Deux mois plus tard, le criminel du troisième meurtre fut démasqué. C'était le troisième fils.

. Il répondit comme les autres, mais, cette fois, je lui ai demandé:

«Comment s'appelle ton beau -père?»

- Frédéric» répondit-il.

J'ai décidé de questionner les deux autres . Tous les deux répondirent Frédéric comme nom de leur beau -père . On a recherché Frédéric à l'adresse que les trois meurtriers avaient donnée mais sa voisine a dit qu'il partait en voyage ce soir .

On avait trouvé les coupables mais l'histoire de Frédéric , mari de ces trois dames, était très louche. Il est arrivé chez lui, on l'attendait. On lui demanda s'il savait que ses trois femmes étaient mortes.

« Oh ciel ! Ce n'est pas possible ! répondit-il.

-Vous ne le savez pas ? Mais pourtant , il y a des lettres récentes qui vous concernent chez elles.

-Mais ça ne prouve rien, répondit-il.

-Dites- moi, pourquoi vous avez trois femmes? Et surtout ne tentez pas de mentir, on a relevé leurs empreintes digitales chez vous.

- Vous n'avez rien à voir avec ma vie privée, je ne vous dirai rien.

- Leurs enfants, cher Frédéric, vous détestaient ! »

Frédéric garda le silence puis dit : « On se verra au tribunal ».

Je trouvais ce gars étrange. Demain, ce sera le jugement des trois tueurs.

Le lendemain, on se rendit, mes collègues de travail et moi, au jugement. Les trois gamins étaient présents mais leur beau-père, non. Une demi-heure plus tard, ils avouèrent que leur beau-père Frédéric les avait obligés à dire que c'était eux. Et quant aux empreintes digitales, il leur avait obligé à toucher les armes des crimes.

Nous nous rendons à la maison de Frédéric pour l'emmener au commissariat mais il n'était pas là.

On chercha dans toute la maison et on n'a rien trouvé. Puis on est allés à son travail pour tenter de trouver quelque chose. Les collègues confirmaient qu'il partait en avion pour aller au Canada à 12H30. Il est midi cinq.

« Vite dépêchez-vous, ai-je crié. À l'aéroport ! »

On a tout de suite demandé le vol pour le Canada. Il partait dans dix minutes, en rentrant dans l'avion, on l'a aperçu.

J'ai crié :

« Mains en l'air !

-Posez vos armes sinon je tue cette dame, a dit Frédéric en prenant une dame.

-Ne faites pas ça, ceci va aggraver votre cause.

-Ces sales gosses vous ont tout dit, hein ?

-Attendez, dit Claire ma collègue de travail.

-Où sont les maris de ces trois femmes »

Frédéric dit qu'ils étaient divorcés de leur femme.

« Bon Frédéric, quoi qu'il en soit, vous allez en prison ».

Un mois plus tard on a décidé, mes collègues et moi, de rechercher les maris. Ils nous ont dit qu'ils avaient su par le journal et la télé. Ils étaient désolés !

Depuis l'affaire, leurs fils étaient venus habiter chez eux et ils étaient contents.

« Ah, j'avais oublié ; vous pouvez garder l'argent ! » leur ai-je dit.

Une vengeance cruelle

Bonjour, je me présente je m'appelle Peter et je vais vous présenter mon équipe du Ncis...

Il y a : Jen, Kimberlie, Jonathan et Alex.

Figurez-vous qu'il n'y a pas très longtemps, on nous a contactés et nous nous sommes retrouvés avec une lourde affaire sur les bras ; mais nous l'avons résolue !

Je vais vous l'expliquer:

Nous avons trouvé la victime dans une immense salle de bain (sa salle de bain).

C'était une magnifique femme rousse !

Elle était morte étranglée par le tuyau de sa douche et avait reçu douze coups de couteau ; Kimberlie a vu un message sur le miroir (écrit avec du sang) :

«Je Reviendré ! !»

Alex prit un échantillon du sang qui était sur le miroir et un autre appartenant à la victime. Il les envoya à Jen qui était au laboratoire d'analyses.

Jen fit les analyses et donna les résultats à Jonathan qui était affalé dans le sofa en train de s'empiffrer d'une pizza !

«Tiens , dit Jen (de très bonne humeur) voici les résultats des analyses, le sang de la victime est le même que celui sur le miroir .

Hélas, je n'ai pas réussi à trouver le nom de la victime.

- Merci , dit Jonathan la bouche pleine !

- De rien, répondit Jen (tout à coup dégoûté)

- Voici les résultats des analyses Monsieur Peter ...

- Merci de ta part Jonathan mais la prochaine fois, tu ne parleras pas la bouche pleine.»

Pendant ce temps, Kimberlie et Alex étaient retournés sur les lieux du crime, ils cherchaient pendant une bonne demi-heure et leurs efforts furent récompensés.

- J'ai trouvé, cria Alex !

- Qui, quoi, quoi, quoi qu'est-ce qu'il y a ? dit Kimberlie tout affolée!

J'ai trouvé un indice dans la douche, cria Alex tout excité puis il leva les bras et ouvrit ses mains (très bêtement) et cria : « Hourra ! »

Une minute après, Alex s'exclama : « Oh! mince, j'ai fait tomber l'indice que je venais de trouver.

-Quoi, tu as fait tomber le seul indice qu'on avait trouvé, le seul indice qui nous aidait à trouver celui qui a tué la victime. Je vais m'énerver, et elle cria de rage.

-Oh zen, tu me fais peur, reste cool. J'en ai trouvé un, je peux en trouver un autre. »

Alex chercha de partout et ne trouva rien.

« Alors, il est où ce deuxième indice ? dit Kimberlie qui s'était relâchée.

- Ben... Je me suis trompé, il n'y en avait qu'un ; mais ne t'énerve pas, je sais que c'était roux.
- Ça ne va pas nous aider beaucoup puisque la victime est rousse, dit Kimberlie.
- Si tu es si intelligente dis-moi le nom de la victime !
- Figure-toi que je vais le savoir dans cinq minutes.
- Allez, viens, on va au labo », dit Kimberlie.

Quand Alex et Kimberlie arrivèrent au labo, Jonathan s'avança d'un air malicieux et dit:

« Où étiez-vous passés, vous deux ? » dit Jonathan.

Kimberlie répondit d'un coup :

« Figure -toi que nous étions retournés sur les lieux du crime. »

Puis elle vit Jen et partit la voir.

« Salut ,ça va ? dit Kimberlie à Jen puis elle enchaîna :

- Je voudrais savoir comment s'appelle la victime ?
- Le nom de la victime c'est : Alessia Vinichie c'est une Irlandaise, elle avait 18 ans. Voilà c'est tout ce que je sais. Ah non, attends, elle avait commencé ses études d'illustratrice.
- Merci », dit Kimberlie.

Puis Jonathan arriva et cria:

« Bon, écoute moi bien, on va tous sur la scène du crime et tant qu'on n'a pas trouvé le meurtrier, on ne mange pas, on ne dort pas...

- Oui », répondirent tous en chœur les membres de l'équipe du Ncis !

Enfin ils étaient cinq : Jen, Kimberlie, Alex, Jonathan et Bridget ! (Bridget est une des scientifiques du labo.)

Sur la scène du crime ; les agents du Ncis commencèrent à tout passer au peigne fin.

Au bout de deux bonnes heures Jen cria « Hourra,Hourra ! »

Alex arriva tout excité.

Jen cria : « Tu ne touches pas c'est clair, je vais faire les analyses... »

Un peu plus tard...

« J'ai les résultats des analyses dit Jen. Je sais qui a tué Alessia Vinichie.

- C'est sa sœur jumelle Ambre Vinichie!
- Quoi sa sœur ? s'exclama Jonathan.
- Oui, sa sœur !

Quelques jours après, ils allaient chercher Ambre Vinichie, elle se dénonça.

Puis elle fut emprisonnée pendant 15 ans.

Elle n'eut pas le temps de tuer quelqu'un d'autre. Il y eut l'enterrement d'Alessia Vinichie.

Nous avons eu plein d'autres enquêtes.

Mais pour finir, pourquoi Ambre Vinichie a-t-elle tué sa sœur ? Parce que quelques mois auparavant, elles étaient allées toutes les deux au centre commercial et sur la route, Alessia brûla un feu et elle eut un accident . Alessia n'eut rien mais Ambre aurait pu mourir. Elle fut conduite à l'hôpital et Ambre resta plusieurs mois toute seule et personne ne vint la voir ! Elle est restée à l'hôpital quatre mois précisément; Ambre en garda des marques et une cicatrice qui la faisait souffrir.

Et voilà pourquoi elle voulait tuer sa sœur qui était responsable ; elle voulait se venger !

Je viens de vous raconter l'une de nos nombreuses enquêtes. J'espère que cela vous a plu.

 Lisa V.

L'assassin du village

Dans un village, il y avait un assassin.

Chaque jour, il tuait une personne et chaque jour, la police enquêtait sur tous les crimes qu'il avait commis.

À chaque crime, il laissait sa signature sur le corps de sa victime.

Il avait déjà commis plus de 30 crimes !

Il s'appelait : «L'assassin du village ».

Puis le commissaire Boldo arriva de New York, il demanda aux voisins de la victime s'ils avaient entendu quelque chose.

Il alla voir la scène du crime.

Il avait remarqué que le voleur avait oublié son stylo.

Alors, il décida de l'amener au laboratoire pour le faire analyser.

Mais, sur le stylo, il y avait beaucoup d'empreintes digitales.

Il décida d'aller visiter tous ceux qui avaient mis leurs empreintes digitales sur le stylo : Jacques Bonaparte, Patrizia de Gaule, Thomas Rioz, Rémi Piazza...

Il y avait 10 suspects !

Mais quelqu'un est venu dire qu'il avait vu l'homme qui avait tué la victime, mais il n'avait pas bien vu son visage.

Il avait vu les vêtements, il portait une veste noire, un pantalon bleu foncé et sa taille était de 1m90cm à peu près.

Puis une nuit, un autre crime a été commis.

C'était encore lui : « l'assassin du village ».

Il avait tué une personne qui s'appelait Sarah.

Le commissaire Boldo avait remarqué un couteau qui venait d'être

nettoyé , alors il le porta au laboratoire pour le faire identifier.
Au laboratoire, ils avaient remarqué qu'il y avait deux empreintes : la première était celle de la victime, la deuxième était celle de Thomas Rioz.

Ça devait sûrement être lui « l'assassin de village ».

Il habite dans l'avenue Brûle Fer dans l'appartement Mix B.

Le commissaire Boldo se rend à cette adresse et l'arrête.

Il l'amène dans son bureau pendant 4h, puis l'assassin confesse que c'est lui qui a tué les personnes pour leur voler des objets de valeur.

Il les revendait 100€ ou 200€.

 Pierangelo

La fille meurtrière

Un soir, Lucie* était encore plus énervante, cela faisait la 18ème fois qu'elle énervait Tony*. Alors Tony l'envoya autre part, dans un pensionnat.

Un jour, son père Tony était passé dans le journal. Là-bas, là où son père était mort, la police enquêtait: pourquoi était-il mort ? C'était la vraie raison du problème !
La chose qu'ils avaient trouvée de Tony ; c'était un papier dans sa poche !
Il y avait marqué : « Je t'aime ma petite chérie Lucie , j'espère que tu ne m'en veux pas trop c'est pour ton bien que je t'ai envoyée dans un pensionnat. Tony. »

Donc les policiers prétendaient avoir tout de suite compris qu'il s'était suicidé ! Mais un témoin dit l'avoir vu tout en haut de l'immeuble. Les indices étaient donc le mot dans la poche de Tony et le pistolet que j'ai trouvé tout en haut de l'immeuble . Donc il s'était fait tirer dessus mais, par qui ? Le témoin l'avait vu , elle était là en haut avec le pistolet, bien sûr, c'était Lucie.

Il faisait un froid pas possible et c'était la nuit . Pour mon enquête, je* suis allée voir Lucie et je lui ai demandé:

« Pourquoi tu l'as tué ? »

Sur ce, elle s'échappa, elle prit un scooter et s'enfuit ! Dans la lueur des phares, j'ai dit à tout le monde : « VENEZ, elle s'échappe SUIVEZ - LA !! » Tout à coup, ils ne virent plus Lucie ! Elle s'était échappée. Mais d'un coup ils s'arrêtèrent, ils entendirent un bruit pas possible ! C'était Lucie qui était tombée de son scooter. Alors ils lui mirent les menottes et s'en allèrent à la gendarmerie.

Elle raconta tout. En fait, elle s'était enfuie du pensionnat mais elle était tout de suite revenue !

Après, elle était montée dans un taxi, habillée « en homme ». Quand tout à coup, son père entra dans le taxi ; elle était stupéfaite ! Dès que

son père fut sorti, elle l'attaqua, se déshabilla de son habit d'homme et se mit à monter les escaliers tout en le menaçant. Son père stupéfait ne pouvait plus rien faire à part l'écouter et obéir pour ne pas se faire tirer dessus (même si ça n'a pas été le cas).

Après vous connaissez la suite . On* examina le corps et rien ! Que 2 balles calibre 2 centimètres 2cv600w et quelques fractures au crâne. Du côté de Lucie, on lui annonça que c'était bien les balles de calibre 2 centimètres 2cv600w.

Je lui dis alors : « Écoute, je sais que ça a été dur de répondre à toutes ces questions et surtout d'avoir tué ton père ». Et je lui ai expliqué (très gentiment) ce qui allait lui arriver : 'Écoute , en fait tu vas devoir rester en prison pour meurtre pendant 4 ans !! Là, Lucie pleura. (Je m'en vais). Je la laisse toute seule pleurer en attendant que quelqu'un vienne la chercher .

Fin

Lucie* : une fille âgée de 18 ans .

Tony* : papa de Lucie âgé de 40 ans .

On : les autres policiers

Je : moi, la policière

 Jessica

Parle ou parle pas

A minuit et quart, des jeunes personnes font la fête, mais une voiture d'une drôle d'allure se joint à la fête.

Les jeunes personnes font toujours la fête mais alertées par des coups de feu et des cris, elles décident enfin de contacter la police.

Pendant ce temps, Alice, Peter, Rosalie et Tony entrent dans le centre du N.C.I.S (N.C.I.S est une agence d'enquêteurs professionnels)

Le directeur pas très aimable leur dit :

" Voilà vos bureaux !

- Merci », s'exclamèrent les 4 agents .

"Ah" et "Oh" fait Liz qui travaille au laboratoire.

"Bonjour, dit une toute petite voix timide.

-Liz va vous montrer le système de l'immeuble, déclara le directeur .

-Bon, là ce sont les toilettes, là le bureau du directeur ... d'accord?

-OUI, dit Peter, c'est bien joli tout ça mais...quand est-ce que l'on aura ... mais là, le directeur coupa la discussion et dit:

-Bon ben les présentations attendront, un crime a eu lieu.

-Tu disais, Peter ? dit Rosalie d'un air malicieux.

-OK d'accord, je n'ai rien dit" dit Peter en rigolant.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD

L'EQUIPE DU N.C.I.S VOIT UNE PERSONNE MORTE

DANS SON SALON

"C'est possible que ce soit un meurtre ou un suicide probablement, dit Alice soucieuse.

- "J'appelle Liz pour qu'elle nous amène les affaires", dit Rosalie, excitée à l'idée de travailler dans l'équipe de N.C.I.S .

- Allo ? Liz c'est Rosalie, peux- tu nous amener nos affaires ?

- Oui, bien sûr ! J'arrive ».

LA VOITURE ARRIVA.

ILS SE MIRENT À CHERCHER .

"Il n'y a pas beaucoup d'affaires" dit Alice déçue . Tout ce que j'ai trouvé c'est un verre plein d'eau .

- Ch'ui déprimé, dit Tony.

- AH AH !! cria Rosalie.

- QUOOI, QUOOI ? dit Alice stupéfaite de ce cri.

- UN PHOTO DE LA VICTIME avec.....avec, bredouilla Rosalie.

- Primo, c'est pas un photo mais une photo. Toi + la conjugaison ça fait 2 et c'est sûrement une amie, dit avec persuasion Tony.

- Alors la Dame s'appelle Mme Sabrina Wiltone et c'est effectivement une amie, reprit Peter désespéré par leur attitude.

- NANANA, dit Tony en rigolant de sa victoire.

- Elle s'appelle Mlle Bella Maria, dit Peter.

- Bon, je vais faire analyser les empreintes sur le verre et toi Peter qu'as- tu trouvé ? dit Tony.

- J'ai trouvé un poil de chien et un bout de robe déchirée, lui répondit Peter.

- Et toi, Alice ?

- Un sac plastique, un bout de verre.

- Bien, ben en attendant faites analyser tout ça, dit le directeur Thomas.

- Les empreintes sur les morceaux de verre disent que ça appartient bien à Mme Sabrina Wiltone, dit Alice étonnée.

-Bon, c'est pas que je m'ennuie mais le morceau de robe appartient à qui ? dit Peter impatient.

- Pas à Sabrina en tout cas, mais à une fille du nom de Liliana, dit Alice bien décidée à ne pas prêter l'analyseur à Peter.

-Juste pour savoir, où habite Bella ? dit Tony l'air de s'ennuyer.

- Bella habite au 361 av Villa Marguerite, on va la voir ? dit Rosalie.

- Qui « on » ? demande Tony intrigué.

-Bein toi et moi », répondit Rosalie.

ARRIVÉS, ILS TAPÈRENT À LA PORTE D'ENTRÉE.

Toc Toc Toc, fit le bruit de la porte.

« Qui est là ? crie une voix inquiète.

- Agents du NCIS , dit fièrement Rosalie.

- Entrez ! et une jeune fille ouvrit la porte et apparut.

- Hourah !! fit Tony.

- Quoi ? dit Rosalie.

- Vous êtes tellement belle !!

- Qui ça , moi ?

- Bon, c'est pas tout, mais voulez- vous entrer ? dit la jeune fille en regardant bizarrement les deux agents.

- Connaissez- vous Sabrina ? dit directement Rosalie.

- A-t-elle un petit ami ?

- Pas que je sache mais en revanche, elle connaît une jeune fille du nom de Liliana , dit la jeune fille.

- Une Liliana hein ? dit Tony intrigué.

- Oui, une Liliana ,répéta Bella.

- Bon, nous reviendrons. Pour le moment, nous allons manger , dit Rosalie d'un air bizarre.

- Pas de suite, protesta Tony.
- OH, tu la boucles et tu viens CAPITO ?
- HOOUU LA LA LA, faut rester Zen, ma vieille.
- Bon au revoir » ,dit Tony très poliment pour une fois .

UN PEU PLUS TARD

« Bonjour, dit le serveur. Que voulez- vous ?

- Je voudrais un steak frites, s'il vous plaît.
- OK, dit le serveur ».

Puis le serveur s'en alla sans prendre la commande de Rosalie.

« HÉ, Tony !

- Croi ? lui répondit -il en se goinfrant de frites.
- Là-bas, on dirait Liliana !
- Qu'est-ce t'en sais ?
- Alice avait dit qu'elle avait une robe rouge. »

ET EN PLUS IL LUI MANQUE UN BOUT DE ROBE !

"Ben ça, c'est bizarre, tiens !! Mettre une robe déchirée PFF... les filles !

- C'est gentil, merci ! crie Rosalie.
- De rien, c'est gratuit, répondit Tony.
- RRRRRRRRRRRRRRRRRRRR, dit Rosalie
- Bon, viens on va l'interroger ! dit Rosalie en changeant de sujet subitement.
- MRAI JRE MANGE RMOI !, répéta Tony en se goinfrant de frites .
- FFooUU tu gonfles , allez viens.
- Bonjour, dit Rosalie.
- Êtes- vous bien Liliana ? Peut -on vous poser des questions?

- Oui, dit la jeune fille.

-Avez-vous tué Sabrina ? dit subitement Tony.

-NON !! Vous n'êtes pas un peu fou ?

-Ah mais attendez !

-Quoi ? dit Rosalie.

- Je connais quelqu'un qui aurait pu la tuer !

-Ça y est, c'est reparti pour un tour, dit Tony désespéré.

-Comment s'appelle-t-il et où habite-t-il ? dit Rosalie.

-Il s'appelle Marc et il habite au 393 ancienne Voie Romaine », lui déclara Liliana.

Et les 2 agents partirent, mais Rosalie lança un regard noir à Liliana avant de partir en direction de la porte.

CHEZ MARC...

« DRING » fit la sonnette. Mais personne ne répondit, alors il re-sonna .

« DRING » refait la sonnette.

« Alors on défonce la porte ? » dit Tony.

Mais avant même qu'elle ne donne sa réponse, Rosalie avait déjà « décalqué » la porte.

Et là, Marc essaya de tirer mais Tony réussit à toucher la jambe de Marc et celui-ci tomba par terre.

« HOURRA !!! Nous avons trouvé le meurtrier, cria Tony plein de bonheur.

-Pas si vite, lui répondit Rosalie.

-J'appelle Peter et Alice pour leur dire la bonne nouvelle !

-Allo ? dit Tony.

-Qui y a-t-il ? répondit Peter.

-On a trouvé le tueur.

-Nous aussi ! lui répondit Peter.

-QUOI ?? s'écria Tony.

-Ben oui, c'est Liliana qui a tué Sabrina.

-Pourquoi ?

-Tu sais le sac plastique? lui demanda Peter .

-Oui

-Et le morceau de verre?

-Oui et alors, lui répondit Tony.

-Eh ben, elle a pris le sac elle l'a mis sur Sabrina pour pas que l'on voie ses empreintes et après elle a pris le morceau de verre et lui a tranché la gorge !

-Et Marc dans l'histoire?

-Eh ben dis donc tu ne comprends donc rien, lui dit Peter .

-HEEEUU

-Ah la la ! Marc c'était le mari de Liliana.

-Ok, donc le meurtrier, enfin les meurtriers, étaient Marc et Liliana , c'est ça ?

-Ouais t'as tout compris, allez, revenez au labo le directeur a une autre affaire !!! lui dit Peter.

-NNNNNNNOOOOOOONNNNNN crie Tony désespéré.

-Ben ouais , c'est ça le boulot mon gars ! » dit Peter en rigolant!

Le meurtre du samedi soir

Quand j'étais au restaurant, j'ai reçu un coup de fil de mon collègue. Il m'a dit qu'il y avait un mort. Je lui ai demandé comment il s'appelait. Il m'a répondu : « nom : Marc,
âge 37 ans,
marié avec une femme qui s'appelle Véronique,
arme : 4 coups de poignard, un coup de fusil et
chute de son balcon vers 21h ».

Quand nous arrivons à l'appart chez le mari, sous le tapis d'entrée, il y avait des clés. On est entrés, on a fouillé et on a trouvé le poignard. Nous sommes allés voir sa femme au travail. Quand on lui a dit que son mari était mort, elle n'a pas réagi. On lui a posé des questions sur la mort de son mari. Dès qu'on est partis, elle s'est mise à pleurer. Elle a dit qu'elle n'était pas chez elle ce soir là.

Nous sommes allés voir un ami de son mari, on lui a raconté l'histoire et il a répondu qu'il était chez le mari. Alors, on lui a posé plein de questions mais il nous a dit qu'il avait vu sa femme monter (celle du mari). Et alors j'ai dit : « je crois que c'est la femme la coupable » donc nous sommes allés la revoir et nous l'avons mise en taule...

Mais mon collègue a vu sur la scène de crime qu'il y avait plusieurs empreintes différentes. Nous avons examiné ça. Quelques minutes plus tard, nous avons trouvé le nom de cette personne. Elle s'appelait Thomas. Je suis allé le voir et j'ai découvert que c'était son amant. On a fouillé chez lui et j'ai trouvé un fusil.

Nous l'avons amené devant le juge et le juge l'a condamnée à 15 ans de prison ainsi que sa maîtresse.

Et voilà, on a résolu encore une fois l'affaire. Et j'ai oublié de vous dire la raison. C'est que son mari avait aussi une maîtresse et sa femme ne le supportait pas !

Moralité : Il ne faut jamais tromper sa femme ou son mari !!!